

De Commana à Guerlesquin

Lorsque je t'ai pris la main
L'été dernier, à la foire de Commana
Alors, l'ignorant ne savait pas
Qu'il restait si peu de lendemains.

Je retournerai à Guerlesquin,
Je ne sais encore quel matin,
Chiner aux étals, près du Présidial
A la recherche de beautés originales.

Je ne voulais admettre ta mort,
Espérant ainsi conjurer le sort.
Je sais aujourd'hui que j'avais tort,
Je le regrette fort et encore.

Je vais désormais seul sur ces chemins
Où me manque ton éclat féminin.
Je regarde souvent en arrière
En espérant te voir dans la lumière.

Entre Commana et Guerlesquin
J'ai déroulé un fil de souvenir
Il est par endroit si mince, si fin
Mais j'ai tant envie de te retenir.